



COMPOSTELLE EN SAC À DOS



Belin:
Jeunesse

Une randonnée mythique de 1 700 km
à (re)vivre avec des yeux d'enfant

Pendant 4 mois, Aurélie, Laurent et leurs deux enfants ont parcouru **les chemins de Compostelle**, inscrits sur la Liste du **patrimoine mondial de l'Unesco** depuis 1993 en Espagne et 1998 en France.

Ils ont suivi le plus célèbre itinéraire : la **Via Podiensis** au départ du Puy-en-Velay, puis le **Camino Frances** après la traversée des Pyrénées.

Dans ce **beau livre documentaire**, regroupant plus de **160 photos et illustrations**, ils partagent avec nous leur **projet familial**, où le voyage devient une formidable **école de la vie** : au fil de ce périple au long cours et au grand air, ils ont appris à **ralentir**, laisser la place à **l'imprévu**, **s'ouvrir aux autres**, **observer la nature...**



Écrit par **Aurélie Derreumaux**
et **Laurent Granier**
Illustré par **Charline Picard**

Format : 21 x 27 cm

72 pages

Prix de vente : 14,90 €

Parution : 25/09/2019



À travers 3 rubriques, la famille nous fait vivre son aventure sous toutes ses facettes :



1. Dans son **journal de bord**, nous suivons son itinéraire au jour le jour : de **Conques** à **Saint-Jean-Pied-de-Port**, de **Pampelune** à la **Meseta**... Ces petits récits pleins de vie sont truffés d'**anecdotes** et de **conseils** pour qui veut se lancer dans l'aventure.



2. Ses **albums photos « Notre découverte de... »** présentent tous les **incontournables** de ce chemin millénaire : les **paysages** à couper le souffle, les **adresses insolites**, les **spécialités** à goûter ou les **festivités**.



3. Les doubles-pages « **Dis, c'est quoi... ?** » **répondent à la curiosité des enfants** (et de leurs parents !) en proposant des **éclairages historiques, culturels ou spirituels** pour en savoir plus sur saint Jacques, la transhumance, les coutumes espagnoles...

Et en bonus :

- ▣ Des **cartes** pour suivre chaque étape du parcours,
- ▣ des **idées d'activités** pour s'occuper en chemin,
- ▣ des **astuces** pour faire face aux coups de fatigue.





Le journal d'Aurélien

3 mai

SAINT JACQUES, NOUS VOILÀ !

Il est 7 heures, le jour se lève à peine quand nous entrons dans la cathédrale du Puy-en-Velay, que l'on appelle aussi Notre-Dame-de-l'Annonciation. Nous allons assister à la messe de l'Évoque. 170 randonneurs sont déjà rassemblés autour du prêtre pour recevoir la bénédiction. Il y a des Français, mais aussi des Allemands, des Polonais, des Néerlandais... Tous couverts de grands yeux en apercevant Eva et Maxime : ce sont les seuls enfants !

Après la messe, nous récupérons la crédenciale, le fameux « passeport » que nous ferons tamponner à chaque étape de notre avancée. Alors que les cloches sonnent la fin de la messe, nous descendons le grand escalier de la cathédrale, prêt à nous enlever sur le chemin de Compostelle...

DU PUY-EN-VELAY À AUMONT AUBRAC

9 mai

GARE À LA BÊTE DU GÉVAUDAN !

Nous entamons la plus longue étape depuis notre départ : 15 km. Nous avons prévu une escale pour Eva et un point de repère pour Maxime. Mais Laurent et moi, nous ne pouvons compter que sur nos jambes !

À Saint-Genès, Eva est impressionnée par une dalle de stanne : c'est la bête du Gévaudan qui aurait attaqué une centaine de personnes dans la région au 18^e siècle. C'est les seules bêtes féroces que nous croquerons avant les fermes rouges !

10 mai

DINER AU GR...

Prêts à partager cette aventure en famille?

Extrait « Notre découverte de... »

Extraits du « Journal de bord »

DIS, PAPA...
C'est quoi la transhumance ?

Quand ça se passe ?
Au printemps, quand le temps devient plus doux, les éleveurs conduisent leurs troupeaux de vaches, de moutons ou de brebis vers les pâturages d'été, c'est-à-dire dans le montagne, où elles vont brouter à volonté de l'herbe fraîche et grasse.

À quel ça sert ?
Pendant le printemps et l'été, les bêtes vivent au grand air pour être en bonne santé et se reproduire. La transhumance permet aussi de respecter le rythme de la nature et de la protéger : cultiver les lieux de pâturage laisse le temps à l'herbe de pousser ; en France, la transhumance a été déclarée au 20^e siècle, mais elle revient de plus en plus populaire. Elle se pratique surtout dans le Massif central, les Alpes et les Pyrénées.

Comment ça se passe ?
Autrefois, les bergers et leurs bêtes faisaient la transhumance entièrement à pied, ce qui représentait une marche longue et fatigante de plusieurs jours. Aujourd'hui, la plus grande partie du trajet s'effectue en camion (ou en train, selon les régions) et seuls les derniers kilomètres sont parcourus à pied.

Pourquoi on fait une fête ?
Le départ de la transhumance est l'occasion d'une grande fête populaire, qui célèbre le retour du printemps. Dans l'Aubrac, elle a lieu le dimanche le plus proche du 21 mai. Pour l'occasion, les vaches sont ornées de fleurs, on joue les musiques traditionnelles, on danse (sur le plus grand plateau d'Aurillac) et on déguste les spécialités régionales comme le fameux aligot (pour le plus grand plaisir de Maxime). Puis c'est le départ de centaines de bêtes dont les cloches tintent en cadence.

28

29

Extrait « Dis, c'est quoi... ? »

NOTRE DÉCOUVERTE de l'Aubrac

Le plateau de l'Aubrac
Ce haut plateau se trouve au sud du Massif central. Le climat y est souvent rude : il pleut et il neige beaucoup, un fort vent souffle en hiver, et attention aux violents orages en été. Mais on peut y observer une faune très riche : faucons, renards, hermines, loutres, carib, sanglier et depuis 2012, le loup y a fait son retour... Pour notre part, nous avançons bécotés par les cossetements des grenouilles ! Et au détour d'un ruisseau, nous observons une multitude de petits lézards en pleine migration...

La vache de l'Aubrac
On la reconnaît à sa silhouette trapue, à sa queue, ses pattes et ses oreilles qui sont ornées de nœuds et à ses cornes en Y qui sont les bords de sa robe. Elle est aussi reconnue par les cossetements des grenouilles ! Et au détour d'un ruisseau, nous observons une multitude de petits lézards en pleine migration...

Les bûchers
Ces petites maisons en pierre aux toits de tuiles servaient autrefois aux vaches quand la bête, un vent du Nord glacial souffrait. Il y fabriquait une fromage. Aujourd'hui, les bûchers sont devenus un restaurant où l'on sert des spécialités régionales, comme l'aligot.

L'aligot
C'est le bœuf de purée de pommes de terre et de tomo fraîche (sans oublier le crème) et un incontournable. On le prépare toujours de manière traditionnelle en remuant longuement le tout avec une grande cuillère en bois dans une marmite. À l'origine, l'aligot était une soupe populaire préparée avec des morceaux de pain et de la tomo fraîche, mais quand les récoltes de blé n'étaient pas bonnes, on remplaçait le pain par des pommes de terre.

30

31



Agence de coopération interrégionale
Réseau